ING CO. LIMITED

M -read : 255 rue 40 Charm gram Conti at Bionville

ured at the Port Office at New Oriseasa

SO ET LOCATIONS, ETC., UT! TOLDETT AU PRIX MEDIT & 10 URNTO LA LEGNE, VOIE TO ACTRE PAGE,

**TEMPERATER** Du ler octobre 1904 No 121 rue Unroadelet.

Fahrenheit Contigrade h. du matin . 84 Midi . . . . . . . B P. M ..... 5 P. M .....

### BOMMAIRE.

Un Rêve. La Peur et ses Maladies. Le Drapeau des Volontaires. Les Vautours de Paris, Feuille. ton du Dimanche, (Suite.) Mondanités, chiffon. D'actualité, etc., etc.

## UN DISCOURS

# John Sharp Williams

M. John Sharp Williams, le brillant congressiste devenu un, des grands leaders du parti cémocrate, a, dans no discours et la vie, pour que l'insiste sur ce prenoncé hier soir a Brooktyn. analysé et démol: pièce par pièce la lettre d'acceptation de M. se soutiennent, s'entr'aident, s'en-

Recesvelt. M. Williams déclare tout d'abord que cette lettre n'est en dans le monde, pour l'avantage de momme qu'un discours de campagne directorale et qu'elle resmemble pluiét au message d'un toyens; pour l'amour de la mère-menverain de droit divin à see patrie et de la patrie présente, qui semble plutôt au message d'un sujets auxieux dont il traite la peut être leur patrie native et rece-

moitié en ennemis. ressortir que la lettre de M. deux Républiques sont parentes, Rossevelt, par sa tenenr, signi- puisque l'une a présidé à la nais- de que si le parti républicain ent maintenn au pouvoir il coutinue de l'autre : etc'est la France qui a donné la Louislancen mariage maintenn au pouvoir il coutinue de l'autre : etc'est la France qui a donné la Louislancen mariage maintenn au pouvoir il coutinue de l'autre : etc'est la France qui a donné la Louislancen mariage maintenn au pouvoir il coutinue de l'autre : etc'est la France qui a donné la Louislancen mariage port.

Tamille Nationale donné le sort parentes, contre-amiral Rivet a été reçu officiellement par le contre-amiral Rodtenne au pouvoir il coutinue au meune Américain, qu'elle avait ra d'administrer le gouverne aide à s'établir. ment exactement comme il l'a Les projets et les efforts dont j'ai PRESSE ASSOCIÉE que pendant quatre autres an avec vous ou cevant vous, ne peumées le tarif donanier actuel sera maintenu came aucan changement et qu'en con peuvent accroître la somme de bien. ecquence la réciprocité commer donc la quotité de force, de bonheur réale récherchée par d'antres réel, d'affection mutuelle, d'utilimiale recherchée par d'autres mations, conformément aux recommandations de républicains tels que Blaine et McKinley, eera dédaignée; que pendant aus estamp l'extravagance dans les- dépenses contirestriction mais proclamée l'impossibilité où-)'ai été de faire et leufe comme un incident de une visite à des heures présentanuera, non seulement sans notre prétendue position d'arbitre des destinées da moude; que pendant quatre anala paiz apciale et industrielle du Sud sera mena- en partir).

eée, sinon attaquée; que pendant quatre ans la "grosse trique" sors constamment levée comme embléme de l'idéul national dans nos relations tion et de mes sentiments dévoués. avec le reste du monde, apécialement avec les penules de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sad; que pendant qua tre ans quelques manufacturiers

Abeille de la Nouvelle-Orleans | torqueront aux consommateur américains un profit Illicite de

25 à 33 pour cent. Et M. Williams, audressant & ses anditeurs, «'écrié :

"Tres bien! len democrates acceptent le défi! L'est à vons de décider ni vons dénirez perpétuer cen abun, cen extravagances. ces extornions et ces folies.

An mois de novembre prochain les citoyens américains répoudropt comme il convient à la question de M. Williams. En grande majorité ocuz qui se rendront au acrutiu proclameront qu'il est temps d'en finir avec un regime tyrannique et corrupteur. qui n'existe et ne veut rester au ponvoir que pour le profit de quelques une su détriment de plus grand nombre, qui fonle sux piede les inie et la constitution pour arriver à son but.

## UNE LETTRE

A peine de retour à St Louis. M. Louis Herbette, encore sous le charme de la visite qu'il avait faite au Maire, lors de son court passage à la Nouvelle-Orléans la semaine dernière, prenait la plu-me et écrivait à M. Capdevielle la lettre ci-dessons dont on ad mirera l'exquise tournaré:

> St-Louis, le 28 septembre 1904. Très honoré et cher Maire.

J'ai passé comme un voyageur : et e suis à la fois confus de mes défauts bien involontaires de courtoi-

l'accueil qui m'a été fait.-fatté et

touché de votre sympathie. Vous connaisser trop les hommes que je pense et sur ce que neus pour-suivons. Il faut que les enfants de la grande et noble famille française tr'aiment, peur l'honneur de leur origine, pour le bien de leur tâche leurs proches et de leurs concitoyens, pour le profit des pays et des confédérations dont ils sont les civoir tout leur attachement sams faire tort, bien au contraire, à la famille Nationale d'origine. Les

> vent provequer accun embarras, aucune susceptibilité. Ils ne peuvent nuire à rien et à personne. Ils sation des facultés et des ressources que nos frères des deux cles de l'Eau

> ont reque. Laissez-moi vous demander d'y être bien veillant et sympathique. Veuillez présenter à Madame Capdevielle, avec mes bien respectueux hommages, l'expression de bles : (pas même chez mon ami M. Alcée Fortier, qui ne s'est d'ailleurs trouvé de retout à la Nouveile-Orléans qu'au moment où je devais

Acceptez tous mes vœux les plus sincères pour les chers vôtres, pour la grande et glorieuse ville dont vous êtes le premier magistrat, avec l'assurance de ma haute considéra-

Conseiller d'Etat. Prière de ne pas oublier ma petite maison à Paris, si quelqu'un des vôtres ou de vos amis y vient.

L. HERBETTE.

Monsieur Capdevielle, Maire de la Nouvelle-Orifans.



Contre-amiral Rivet à New York.

Nons avons annoncé dans nos dépécher, il y a quelques jours. sie, ému de tout ce que j'ai vu.... l'arrivée à New York du croi-profendément reconnaissant de seur français Dupleix. A ce su jet, nous lisons dans le dernier numéro du "Courrier des Etate-Unis" reçu, celui du 29 septem.

> contre-amiral Rivet, commandant en chef de la division navale française de l'Atlantique, arrivé à New York's bord du croineur "Duplex". a fait une visite officielle au maritimes. Le contre-amiral était accompagné du capitaine de vais-seau Ameiot, de son aide de camp et de M. Soufflot de Magny, consul général français.

Aux chantiers maritimes, les honneurs ont été rendus par un batailien d'infanterie de marine. Le

nouveau cuirassé américain "Con-

pecticut" L'amiral français a ensuite fait viaite, à bord du "Kearsarge", au contre-amiral Barker, un de ses vieux amis. Le pavillon français a été hissé et les canons du "Kearsar-ge" ont salué l'officier français.

Au City Hail, l'amiral a été reçu par le maire MacClellan. Les officiers français, qui étaient en grand uniforme, ont beaucoup attire l'attention des Américains qui les ont rus gravir le perron du City Hall. Le contre-amiral Rivet s'est entretenu peadant un certain temps, en français, avec le maire MucCiellan, qui a accepté l'invitation de se rendre à bord du "Dupleix".

Le contre-amiral Rivet et le entitaine de vaisseau Amelot no soat pas des étrangers pour les habitants de la Nouvelle-Or léans. En février 1903, ils out maire MacClellan et aux chantiers passé une quinzaine de jours, sinon plus, parmi none; et s'ile nous ont laissé le plus sympathique souvenir, ile en emportaient un excellent de notre ville, de son brillant curnaval et de son hospitalière population, écri vaientile & l'ABRILLE pen de

Le " Souvenir Républicain" a décidé de faire placer une plaque commémorative sur la maison où est né M. Waldeck-Rousseau.

## Lu fotte volunte.

Tokio-La souscription ouverte pour couvrir les frais de construction ou de l'achat d'une flotte volante atteint aujourd'hoi cent travaux. millions et est suffisante pour les besoins de cette hardie opération. Les dernières souscriptions ont été obtenues à l'aide de taxations qui ont été fixées par le gouver nement aux citoyens les plus riches de la première classe.

Le nouvenu ministre de l'In-Wrienr.

jourd'hui à des personnalités de tion de la nouvelle ligne soit en Basit Nordett. Loui se venger le la cour que les déclarations libé- treprise de suiterales que lui a prêtées gratuitement le correspondant de l'"Echo de Paris" sont purement fantai-

prête, possible en Occident, serait en contradiction avec les principes du gouvernement russe.

### Les fortifications de Line-Yang.

cation de Liso-Yang, immédiatement mis à exécution, se poursuit avec activité ; 20,000 coolies chinois sont dirigés sur le lieu des

Liao Yang est destiné à devenir un centre de ravitaillement pour l'armée japonaise d'occupa-

## Une circulaire japonaise.

Tien Tsin.

les milieux chinois de New St Pétersbourg - Le prince Chwang, une proclamation dans promptement populaires,

laquelle ils se vantent d'être venus à bout des Russes et promettent aux Vandchoux la liberte Pour la cinquième temaine de

de antisfaction du general Galliegt

De notre correspondant spécial

de Tananative A le suite de l'inspection des ouvrages de défense et des diffé- meur. rents corps et services de Diégo-Sugrez le géneral Gulliéni a adressé aux troupes de la garnison un ordre général qui témoigne de la satisfaction qu'il a resentie en constatant les progrès nisation de la défense de la place pes qui y sont stationnés.

Les nouveaux crédits accordés par le gouvernement de la Métropole vont permettre de développer encore les importants résultats obtenus jusqu'ici et d'achever définitivement la défense de Diégo-Suarez.

plon française de Shaoghai.

De notre correspondant Shanghaï.

Nous apprenons avec regret la rection Dearborn. mort de M. Bottu, secrétaire de la municipalité française à Shanghaï; il était âgé de 49 ans.

### Un succès diplomatique.

De notre correspondant d'Ad dis-Abbaba.

M Lagarde, ministre plénipotentaire à Addis-Abbaba, vient d'ootenir de l'empereur Ménélick l'autorisation, pour la Compagnie impériale des chemins de fea éthiopiens, de construire le denxième trongon entre Dire Daqua et Addis-Al haba. La lettre officielle de Negue a été remise au

ministre de France. Ce succès va certainement donner une nouvelle orientation aux négociations qui sont engagées entre les cabinets de Paris, de Londres et de Rome.

L'empereur d'Ethiopie serait décidé, dans le cas où la compagnie ne reprendrait pas de suite du théatre de la rue Bourbou me. It est done urgent pour la cesse Mollouff mais ce 's Swistopo k Mirsky a déclare au- de fer éthiopiens que la construc cœur au brillant jeuse le itenant un événement aitistique

# THEATRES.

Toute la semaine, à partir de ce : bles comme les le méritent. soir, avec matinées mardi, jeudi et ! samedi, les habitués du Crescent entendront le plus simé des comé diens allemands, le chanteur à la voix d'or. A. H. Wilson, dans la magnifique pièce de Sidney R. Ellis, "The Watch on the Rhine".

C'est la troisième apparition de M. Wilson comme étoile à la j Nouvelle Orléans.

Depuis son premier engagement sa réputation n'a fait que s'accroître. La pièce qu'il donne cette fois se prete à une grande mise en scène, et rien n'a été négligé pour la rendre nussi attrayante que possible.

M. Wilson, qui est entouré d'artistes de premier ordre, a introduit dans la pièce quatre chansons nouvelles qui deviendrant

sons la protection du Soleil Le sa suison la trouve du Brand donne une des plus amusantes comédies de George Broadhurst :

"When Smith Left Home". Dans cette pièce l'auteur a mistoute son originablé et est arrivé th des offets surpresents

Le dulogue est anime et four ! mille de traits spirituels qui mettent les spectateurs en belle nu-

John Smith et sa femme vivraient heureux sans les parei isde celle ci qui les import nent et vivent à leurs croch-ts.

Pour s'en déburrasser Smith, movembnt récompense, décide réalisés depuis un an dans l'orga | sa cuisimère à préparer des mets atroces. Mais il en résulte des et du port, et dans l'installation maux de tête, des dyspepsies, etc. et l'instruction des corps de trou- et des situations d'un emique irrésistable.

Cette pièce est très hien montée et les artistes du "Grand" y vont remporter un nouveau suc-

"The Tenderfoot", la pièce dans laquelle le célèbre comédies Robert Carle paraît ce soir au Tulane, a la distinction d'avoir été jouée cent soirs à New York et deux cent cinquante à Chicago. Cette comédie musicale est d'un comique de bon alui, comme toutes les pièces que donne in di-

Elle a été jouée saus interruption et avec un succès accortesté depuis la première représentation A New York; à Chicage, à Philadelphie, à St Louis, à Boston et à d'autres points.

entr'autres. Edmand Stapley de neuf concerts sera donnée. Henry Norman, Win. Roca, prochaînement à l'Athenceum. Chas. A Morgar, Frances Le premier de ces concerts est Knight, Nellie Lynch, Besti ce fixé au 22 octobre. Ils intéresses McKenzie et Minerva Courtney Front sans aucun doute les amateurs

Aujourd'hui en niet re to. troupe Baldwin Melvine com toresque et émouvant "Lost in un concert jecent. Siberia.

Legouverneur d'Odessa Meta lovitch, est amoureux de a pengouverneur forme un complot avec le major Karlin, fait assassi ner le prince Moll ouff. La princesse, son amoureux er Olga, sont bannis et envoyés en Siner e. ou ils subsissent des tortures atroces : Finalement le gouverneur ge

les innocents et punit les compa-Succès certain.

# ORPHEUM.

En matinée et ce sor à l'Ore pheum dernières exécutions de l'intéressant programme de la semaine qui finit.

Demain soir nouvezu program. me exécuté par d'éminents acties tes de vaudeville, à la tête desquels se trouvent Olive May et : John W. Albaugh, Jr, qui jouert une pièce en un acte "The Girl from Kansas".

C'est une pièce qui s'adapte ! parfaitement au talent exception nel des deux jeunes comédiens

On entendra aussi Barney Fagan, le fameux minstrel et chansonnier, et Henrietta Baron, ia



comédienne, dans un pot-pourride plaisar teries, de chansons es de danses qu'ils appelent "Idle Funey'

Fagun vient de faire deux sai-

Abramoff, Russo et Decker, en trio de chanteurs d'opéra, chanteront l'acte de la prison de A

"Fau-t" Les Zoneig, qui débutent à la Nouve le Orleans, donnent des exemples extraordinaires de télépathie mentale. Its terminent une tournée qui a compris le monde entier.

Dans une circulaire Mine. Co-Autour de Carle, ce wir au rinne Mayer, M Victor Despom-Tulane, se trouveront, à par deux mier et Mme Florence Hyde ou trois artistes, tous les créateurs, Jenckes annoncent qu'une série

de musique si nombreux 2 a Nouvelle Oriéans, car dans cette serie

Le prix d'abonnement à la série

## BULLETIN.



-Parfaitement.

- Natioment. Il m'affirme quelques jours apres. Il m'a en gagé à l'y rejoludre. Sa tante duc, si ce Jean Villedieu, qui tant je ne t'eu aimerais pas tait. de l'île Saint-Louis, la cause pre- jouissuit avec sa mère, la veuve mieux!

où il a été attaqué.... -Par d'afreux rodeure offert l'hospitalité....

-Ta accepteras !.... Chevillon regards Marcelle.

tel. La none serone libres . . . meral & Desaville demain Si tu y vas, je t'offre un petit pavillon de toilette et nous partous. qui est que dépendance de la

wille que j'y ai fait retenir. -Merci, je ne sale pas el je se rui ton hó e, mais je t'y verrai.

-Tunt mienz! Je venz te ré soscilieraves ten voiein....Tu dit à son amie : werres que la en seras antiufait tul-même.

i riait aerez. Une liaison apparente avec

Jean Villedien ne serait-eile pas contre lui. une répouse aux attaques qu'on avait sourdement dirigées contre vres et murmura :

mière de son aventure, puisqu'il d'un magistrat justement estimé, : -- Vraiment! Alors ce n'est sortait de chez elle au moment de la considération générale, ne pas la peine.... lui manifestalt pas d'autipathie : e imeme il en arrivait à -Out, par des misérables qui le traiter en intime, ne serait-ce mon aux et de toutes mes for pallalent dans Paris aujourd'hui, pas pour lui la fin des suspicions ces. comme des loups dans les forêts qui pessient sur son esprit comdo temps passé ... sa tunte, dis- me un cauchemar et, sur sa tête

> -To as quelquefore de bounes guart entre eux un fiparfait acidées, dit il. Si ça peat réassir... cord et que leurs cours bat

Vous n'avez pas de projets 1 -Agcun.

-Je vous emmene Il s'adressa à Marcelle :

-Allons. yease soirée dans laquelle le de Fontaine aux Bois.

Le comte Xavier se parut pas

tons de nous metire en règle.

Elle se bauss jusqu'à ses lè-

Elle scheva

Main leurs levres s'étaient iointes et je vous affirme qu'il ré-

XXXIII

. KEVELATION

Marietta Renzi, avait été eponvantée en entendant sa voicine de l'église de Bon Secours et de Le soir en rentrant au boule- la villa des Fleurs s'exprimer vard de Chichy, apres une jo- ansai énergiquement sur l'affaire déjà anciens qui s'étaient occu-

comte s'était montré étinesiant. La blonde Angèle confirmait de verve et de brio, Chevillon les dontes polgnante qu'elle essayait d'eudornir depuis si longLa politique libérale qu'on lui

Tche-Fou-Le plan de fortifi-

tion en Mandchourie.

De notre correspondant de

Les Japonais f nt circuler dans

fond de laquelle elle apercevait cons, inquiète et troublée.

Elle l'affolait positivement. Eile en éprouvait au remords

Cette idée lui vensit à chaque placé sons la protection d'une étuit impuissante à la chasser. Elle n'ossit en faire la confidence à personne, pas même à sa

> se taire et de couserver pour elle crète murmurait à son oresite : l'afficure pensée dont elle était tourmentée la rendait plus tris-

laucinautes devienuent intolera t'entretient! A la longue, comme dans tou-

calme lai étuit revenu.

remorde dens lequel elle s'endor ; le de la bionde Angèle, à laquelmait depuis sa liaisofiavec le comte Xavier de Rouvres.

Après avoir en plus d'une fois l'idée de le fair, de retouruer d'une envie de savoir, d'un be là rechercher la lumière, plus dans son pays, de regagner Misoin d'éclaireir l'obscurité au elle se sentait envahie de soup- lan et de reprendre sa vie aucienne, à Scala, où elle avait des amis et des camurades, elle étuit restée dans son petit hôtel de la rae da Dôme, à pen pres étran-

> A ce qui a y puesuit. D'ailleure, le comte, dur et bagtain avec les autres, se mon trait si doux et presque s: son mis apprès d'elle qu'elle e'était efforcée de se persuader enfin de la houleversuit. de l'abaurdité ses soupoous,

Brasquement ils resense: taient, plus clairs, plus irrités, Et l'obligation où elle était de plus menscaute, et une voix se-

avec que ame moine forte, trou- de passagere arrivant aux courtes les maladies qui ne pons to blée de scrupules, remplie de ses. ent passur le coup, un peu de frayeurs mystiques, épouvantée comme a) elle eut mérité tous les

sons à l'Alhambra de Londres

de concerts se feront entendre des talents de réputation internationale, entre autres Mile Nichols, une violoniste qui, après des étamence la cinquième semaine de des sérieuses en Europe, a ensa saison en jouant un drame n't shousiasmé les Bustoniens dans

C'est une pièce d'actualife qui des neut concerts est de \$12 . plaira beaucoup aux spectateurs pour chaque concert le prix des places est fixé à \$1

Notre public épondra certai nement avec la plus grande libé compagne impériale des chemins daigne son amour et donne son de ces concerts qui constitueront

St Pétersburg, 1er octobre-Le genéral Sakharoff rapporte que les Imponais traversent encore en grand nombre la rivière Taitse néral apprend la vérité- ... sere pour arriver à Breussahna, à tiente milles au nord est de Liao Yang. It sjonte que de nombreux handita chinois sont avec les laponais près du chem note fer du côté de Lino.

---



des e des cae te le Aigreero, Bouffmore, Higraine, Nervoité, Debilise Ge-nernie, Dropepaie et Indigention. I a guéri des

rité de cette qualité.... -Il va bien maintenant?

américaine qui vendent aux con

commateurs étrangers leurs pro-

datte à des prix raisonnables ex.

blessures f qu'il ne s'est jamais mieux porté. Ini, à propos de la mort de son Il devait partir pour Trouville consin Audré de Brévaunes!

je, lui a lamaé une villa tres vaste et très confortable ou il m'almuette!

-Je ne peax pas, dit il. J'irai peut être à Trouville mais à l'ho--To as raison. Cela ne noga empêchera pue de noue voir. Je

-Sous boak y treaverons donc tous en même temps.

-Il ne s'aperçoit [plus de ses

copposé à ce projet qui lui sou- rétour de Trouville, nous tâche- d'eux mêmes, il y avait long ;

Si le meiltear ami du jeune -Quelle reconnaissance! Pour-

comme une sorte de réprobation

Et branquement: -Ce soir! Que faites vons!

-Chère madame, dit ii un pen Le peintre dit joyensament :

Décidément, il y a des cir temps saus parvenir à en débarconstance où c'est génant de n'é prasser sa peurée.

-Oh! si tu fuisais cela, Fred!

Elle plearait!

—Eb bien !

talent a l'ouisson.

L'ancienne dansense de l'Eden,

tre pas maries. Ausai, à notre Lorsqu'il lui étaient venus barrasiée de broussailles,

tempe, a la suite de son entre Il tenuit su maitresse serrée tien avec son amant, le comte sous entendus et ses ironies. Xavier de Rouvres, elle avait été price d'une cariosité violente, dans sa vois, plus elle s'attachait

une vague lueur qui l'éponvan Son ame simple et son esprit table. plutôt étroit et faible compreparent cependant tout or qu'il y avait d'invraisemblable dans le comme si elle eût commis un -Parce que je t'aime de toute enicide d'au jeune et brillant of crime elle même. ficier qu'ancupe infortune ne pouvait atteindre et qui semblait instant, elle l'obsédait et elle

> bonne fée. Elle s'était souvenue de cet adage qui vient à la pensée des êtres les plus bornés et qu'en n'était pas sans avoir conçu sanvage même au crâne primitif quelques doutes. aurait pu juventer :

"Cherche à qui le crime pro Alors elle s'était plongée dans

pour elle. Elle avait dévoré en compaguie de Térésina, moins instruite qu'elle encore, les journeux pés de l'affaire.

Elle s'était acharnée à cette

lecture dans laquelle elle ne pou-

vait avaucer que leutement com

me sur que route hérissée d'ob-

stacles, coupée de ravina et em-

ane étude doublement péaible

Elle ne connaissait pas les fi nesses de la langue française, ses Pourtant, plus elle s'obatinait

L'idée qu'elle pouvait être liée A nu assassin lai était inseppor-

tidèle Térésina, qui de son côté les avait réveillés!

te et plus malheureuse encore.

Etle avait éprouvé ou qu'on aupplices de l'enfer eile se diannelle du mieux et et comme ai suit : elle eut apeqros de l'opium, elle s'était engourdie et l'obsession. pen à peu amoindrie, avait. fini Despville et que le comte Xuvier par lui laisser le repos mélé de avait louée pour elle, comme cel-

gère au monvement de Paris et

Et tout à coup cette voisine

-To en ope minérable. To an lié tou sort a celui de l'assassio, de la fenêtre, écoutant le groudedu dac Audre de Brevannes ! Et ment de la maree, les bruits de C'était comme un abcès qui ne si tou amant l'a tué, c'était pour Trouville et de ca population excreve pas et dont les donleurs lui voler l'argent avec leque: il etique, regardant le bateau du

> -Je sera: damuée avec lui! La villa qu'elle occupant à

le elle était en tout sembiable, avaient été batien par deux BOBUTS.

C'étaient pour sinsi dire deux villas jumelles, d'une accustecture délicate, deux petits chefsd'œuvre à enfermer dans un étui. Lorsque l'Italienne reutra chez elle, son convert était mis dans une ravissante salle à manger dout la feuêtre, accompagnée d'une sorte de bow window, s'ouwrait sor is mer, slore date son

plein. Térésius attendait son amie. Elle remarqua l'inquietudoqui

-Qa'as tu donc! lu leman---- Je ue sais pas.... Un malai Be, one Dograide.... -Déjeune .... ceta ce fora du

-Je n'ai pas faim. Elle restait accoudée à l'appui Havre qui sembinit glisser entre Comme Colette R vard mais les jetére avec son chargement

La suite à dimanche prochain.

VANIDATION PLUVIALE. Departs de bateaux à vapeur

Berthous et Lec Relyader— CITY OF SARTFORD, & 6:45 a se Ost Leading—NEW CASELLA, 8 am

DIMANCHE, 2 OCTOBRE 1904.